



LA LETTRE DE BLANDINE RINKEL

Chère incertitude, chère discrétion,

Je vous écris pour vous dire que je vous écoute même si vous n'arrivez pas à vous faire entendre ces derniers temps. Beaucoup de mes amis vous fréquentent et vous aiment en secret, je le sais. On ne vous le dit pas assez.

L'autre jour au café, vous étiez là, tout le monde parlait fort, vous ne disiez rien. Je sais pourtant que vous n'en pensiez pas moins. Seulement, vous n'aviez pas envie de monter sur le ring, de couper la parole, de théâtraliser. Vous ne souhaitiez pas non plus faire semblant d'avoir un avis définitif sur des sujets de société qu'au fond, vous saviez ne connaître qu'approximativement.

Alors vous vous taisiez. Et j'écoutais votre silence. Ça me semble important de vous le dire, parce que ça ne va plus de soi. Vous n'êtes pas à la mode, disons. Votre famille paraît un peu galvaudée.

Il faut dire que vous êtes peu compatible avec les réseaux sociaux, avec la syncope médiatique. Vite, on vous trouve ennuyantes. Face à la colère, à l'aplomb, vous ne faites pas le poids. Votre charme ne passe pas en 140 signes. Votre voix a du mal à porter, vous ne faites sursauter personne. Vous êtes là, parmi nous, à la manière d'un chien calme qui observe le monde sous la table. On vous oublie. [...]

Chère discrétion, chère incertitude, savoir que vous existez – sans bruits, sans flash – me rassure. Je vous entends dans la musique, je vous retrouve dans certains films, je discute avec vous quand je lis. Votre présence m'aide à vivre mieux.

Et je crois que nous sommes bien plus nombreux qu'il n'y paraît à réclamer vos présences dans nos vies. C'est l'incertitude qui nous charme, tout devient merveilleux dans la brume.

Alors gardez confiance, continuez de nous troubler.

À bientôt,

Blandine.

— Blandine RINKEL, *A-t-on encore le droit de changer d'avis ?*, 2023 (adapté).

- 1) Identifiez l'énonciation : à qui Blandine Rinkel s'adresse-t-elle ? Quel est le ton de cette lettre ?
- 2) Identifiez les comparaisons et les métaphores employées. Quel est leur intérêt ? Quels effets produisent-elles ?
- 3) Comment traduire les termes et expressions soulignés ?





Activité 1 – Sur le modèle de la lettre de Blandine Rinkel, vous écrivez à votre tour une lettre à une valeur qui vous est chère, vous inspire ou, au contraire, vous contrarie. Pourquoi l’avez-vous choisie ? Que lui demandez-vous ? Comme l’autrice, partagez à la fois vos observations et vos souhaits.

- *Exemples de destinataires* : l’amitié, l’amour, le courage, la créativité, la confiance, l’espoir, l’inspiration ; ou bien la peur, l’anxiété, la tristesse, la solitude...

Activité 2 – Imaginez qu’à leur tour, « l’incertitude » et « la discrétion » s’adressent à l’autrice. Que lui répondraient-elles ? Imaginez le contenu de cette réponse, en prolongeant l’allégorie.

- *Conseil* : revenez sur les images et commentez les expressions employées par l’autrice, pour les prolonger ou pour les contester ; vous pouvez également répondre à ses souhaits.

Activité 3 – L’auteur Jules Renard parle quant à lui de « *la lettre qu’on n’a jamais reçue, d’où dépendait peut-être le bonheur de toute notre vie.* ». Imaginez que vous êtes le destinataire d’une telle lettre : qui l’a écrite ? Que contient-elle ?

